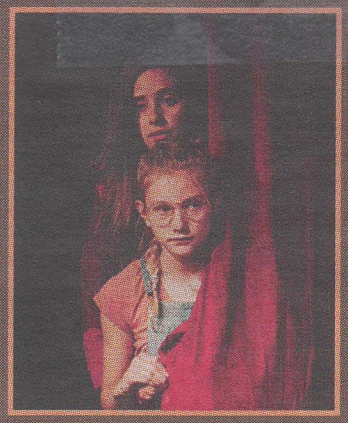

En haut: Jordane David, Nicole Ammann, Marie Viguet, Lucie Renon, Thomas Christophi.
En bas: Mathilde Nauroy, Lana Lou Delmonico, Luka Imgrüt, Nora Vogel et Maïté Humair.

LA CHAUX - THÉÂTRE DE LA RUELLE

Ils ont vraiment assuré!

LA CHAUX Durant le dernier week-end de mai, des jeunes élèves des ateliers de théâtre du Comsi se sont emparés de la scène pour présenter *Le Temps des Cerises*. Une pièce courte mais efficace qui a ravi le public venu applaudir ces graines de comédiens lors de leurs trois représentations.

«Je ne peux pas accepter de vivre dans un monde où on rase des théâtres pour étendre les *zonings* commerciaux»! Lorsqu'avec ces mots, Joséphine explique à ses parents sa ferme intention de rejoindre un mouvement de protestation consistant à s'installer dans le bâtiment désaffecté pour empêcher sa démolition, l'annonce les laisse médusés et perplexes. Malgré la crainte, Joséphine et sa bande passent aux actes. Sur place, ils rencontrent deux squatteurs qui essaieront eux aussi de sauver l'établissement. Mais très vite, la détermination cède la place à l'ennui, au doute, à la désillusion. On prévoit donc de tenter le tout pour le tout: la prise d'otages! Un échec. Alors que le temps presse, les jeunes découvrent une malle remplie de costumes et du texte de la dernière œuvre de Tchekhov, la Cerisaie. Tout comme ces ados qui se mobilisent pour sauver «leur» théâtre, le personnage principal de cette pièce tente de sauver la cerisaie de son enfance, souvenir des temps heureux et de l'insouciance. Inspirés, ils décident de la jouer dans ces vieux murs. Ils n'ont que trois jours avant que les travaux ne débutent.

Ces ados attachants n'auront pas eu le temps de monter *La Cerisaie*. Mais nous, public, on aura eu le privilège d'assister au *Temps des Cerises*, un spectacle interprété avec une aisance et un plaisir évident. Le texte de l'auteur belge François Salmon, drôle et subtil, parle à cette génération; selon Nicole Ammann, très satisfaite de la prestation de ses élèves âgés de 11 à 16 ans, «la désobéissance des personnages y est dosée. Ils réalisent que lorsqu'on s'engage dans de tels actes, il faut en assumer les conséquences». ■

TEXTE CAROLE DAVID

PHOTOS MARIE-LOU DUMAUTHIOZ